

LA COMPAGNIE DU CHIEN JAUNE PRÉSENTE

# LE RAPPORT DE BRODECK

d'après le roman de **Philippe CLAUDEL**  
adaptation & mise en scène de **Valérie ZIPPER**

avec

**Mathieu FREY - Chloé THOREY** en alternance avec **Émilie CANONGE**  
**Jean-Marc BAILLEUX - Steven FAFOURNOUX**  
**Christophe JAILLET - Hervé PEYRARD**

SCÉNOGRAPHIE **Aude VANHOUTTE**

COSTUMES **Anne DUMONT** - LUMIÈRES **Gilles FAURE**



CENTRE D'HISTOIRE  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION



# LE RAPPORT DE BRODECK

Un soir  
Quelque part près d'une frontière  
Dans un village isolé  
L'irréparable est commis

**L'Étranger, l'Autre, l'Anderer est assassiné par les hommes du village.**

Brodeck arrive dans l'auberge juste après le meurtre. Il est chargé par les autres de raconter, d'écrire un rapport, de rendre compréhensible voire admissible cet acte collectif de barbarie.

## A PROPOS DE L'ŒUVRE

« Je m'appelle Brodeck et je n'y suis pour rien.  
Je tiens à le dire. Il faut que tout le monde le sache.  
Moi je n'ai rien fait et lorsque j'ai su ce qui venait de se passer, j'aurais aimé ne jamais en parler, ligoter ma mémoire, la tenir bien serrée dans ses liens de façon à ce qu'elle demeure tranquille comme une fouine dans une nasse de fer. »

C'est ainsi que débute le roman de Philippe Claudel **Le rapport de Brodeck**, paru en 2007, récompensé la même année par le **Prix Goncourt des Lycéens**.

**Le rapport de Brodeck**, écrit à la manière d'un scénario de cinéma, nous plonge dans les zones obscures de l'âme humaine, dans les recoins qui abritent notre inhumanité.

**Le rapport de Brodeck** dont le récit n'est pas situé dans une unité spatiotemporelle, est un roman universel, une parabole sur la culpabilité et la destruction de l'homme par l'homme.

**Le rapport de Brodeck** interroge les mécanismes de peur et de déni de l'autre, de rejet de l'Étranger que l'on finit par éliminer parce que cet Anderer (l'Autre) est le miroir qui nous renvoie l'image de ce qu'il y a de pire en nous.

**Le rapport de Brodeck** est une métaphore poétique et sensible, noire mais lumineuse, qui questionne notre capacité individuelle et collective à admettre l'Autre dans sa complexité et dans sa richesse, à accepter l'Étranger comme un autre tout en étant nôtre.

C'est une histoire humaine terrible qui met en scène ce que nous aimerions taire ou ignorer et enfouir. Mais Brodeck, petit homme écorché, réussit, à force de persévérance, à replacer les faits dans leur contexte, historien de sa propre vie, il trouve la force de vivre.

Le roman de Claudel est un plaidoyer pour une mémoire vive et active de la société sur ses antagonismes, ses excroissances et ses barbaries avec la conviction profonde que l'humain est assez évolué pour ne pas reproduire les atrocités commises par le passé.

## L'AUTEUR

Écrivain, scénariste et réalisateur français, Philippe Claudel a signé de nombreux livres à succès traduits dans le monde entier, dont la **Trilogie de l'homme devant la guerre** qui comprend **Les Âmes grises**, **La petite fille de Monsieur Linh**, **Le rapport de Brodeck**, et un film récompensé **Il y a longtemps que je t'aime**.

Maître de conférences en littérature et anthropologie culturelle à l'université de Nancy, Philippe Claudel intègre l'Académie Goncourt en janvier 2012.



# INTENTION

## PRÉAMBULE

Lorsque les lendemains sont bruns, lorsque les désillusions rivalisent avec les désenchantements, lorsque la peur grignote insidieusement les fragiles rives de la tolérance, lorsqu'enfin les spectres anciens ressurgissent avec tant de vigueur qu'ils nous effrayent, il ne nous reste, à nous artistes, que la force de créer. Inlassablement, avec force et sans relâche, il nous faut inventer des espaces de liberté et d'expressions, générer les conditions du dialogue et de l'échange, et brandir la création artistique comme un rempart possible au déclin des idées. (...) Les spectacles que je crée disent ma position face au monde actuel, le regard tantôt tendre tantôt désabusé, que je porte sur mes contemporains, loin de penser que ma façon de voir les choses mérite d'être mise en scène, il n'en reste pas moins qu'il s'agit pour moi d'une prise de parole publique et poétique que je revendique comme un acte citoyen engagé

Valérie Zipper



## LA CRÉATION

**Le rapport de Brodeck** est depuis 10 ans sur ma table de chevet, annoté, lu et relu, j'ai immédiatement eu envie de porter à la scène ce roman qui me touche particulièrement peut-être parce qu'étant alsacienne j'ai grandi dans les silences et les zones d'ombre de familles écartelées par la seconde guerre mondiale.

**Le rapport de Brodeck** pour la scène est une adaptation directement inspirée du roman, on y retrouve les personnages principaux, l'atmosphère pesante de ce village de montagnes ainsi que deux grandes questions soulevées par Philippe Claudel : celle de la peur de l'étranger et celle de la mémoire qui inscrit les actes de barbarie dans l'Histoire.

La question de notre rapport à l'étranger au sens large, est, faut-il le souligner, un enjeu majeur de nos sociétés contemporaines. A l'heure où la vieille Europe semble replonger insidieusement dans une forme d'obscurantisme attisée par la peur, à l'heure où des humains en exil cherchent asile, à l'heure où nous voyons ressurgir les spectres de la haine de l'étranger et du repli sur soi, il me semble primordial de créer des œuvres qui favorisent le dialogue et l'échange sur cette question fondamentale de l'altérité. L'Anderer, l'artiste assassiné dans le roman de Claudel, est un être mystérieux, secret, étrange donc dérangeant. Pourtant factuellement il ne dérange pas : c'est une personne polie, discrète, à priori bienveillante qui semble trouver un grand intérêt à observer les habitants de ce village perdu situé aux confins de montagnes et proche d'une frontière avec l'ennemi d'hier.

« Quand on me demande si je suis optimiste ou pessimiste, je réponds « opti-pessimiste » car la pensée complexe refuse l'alternative entre optimisme et pessimisme. Je suis vigilant et je crois que les probabilités sont très mauvaises et même catastrophiques, mais qu'il y a tout de même une petite fenêtre pour l'improbable... » Edgar Morin

Ce spectacle s'adresse à tous avec une attention particulière portée à la jeunesse. L'improbable auquel je crois, c'est que la jeunesse du XXI<sup>e</sup> siècle, si on lui donne les moyens de s'instruire, de réfléchir, de s'exprimer, de prendre voix, luttera contre la part sombre de l'humanité qui a conduit au barbarisme.

## L'AUTRE

D'où vient-il ?

Pourquoi s'installe t-il ici ? Que veut-il ?

Personne ne pourra répondre à ces questions.

Cet étranger impose sa présence aux villageois et ne demande rien en retour. Plus encore, en guise de remerciement de l'accueil qu'il reçoit, il peint des tableaux, des portraits et des paysages qui, criants de vérité sur la nature des choses et des hommes, vont déclencher la haine. Vont conduire à un meurtre collectif.

### L'artiste miroir d'une vérité connue de tous que chacun veut ignorer

Plus que jamais je souhaite traiter théâtralement cette question de notre rapport à l'Autre.

A quel moment l'Autre devient-il insupportable ?

Quel est l'élément déclencheur du rejet ?

Y a-t-il un remède à apporter à ce réflexe d'expulsion de l'Autre ?

Grâce au roman de Philippe Claudel, je crée à mon tour un univers qui par des images, du texte, des silences, du son, propose un chemin de réflexion, je me sers des ressorts de la narration pour inviter le spectateur à réfléchir et à se questionner sur sa propre altérité.

« L'autre est en soi, il est un étranger à nous-mêmes. On a cette pluralité en soi ; le rapport avec l'étranger commence avec soi-même ; c'est une des raisons pour lesquelles, on préfère transférer sur un autrui étranger notre « inquiétante étrangeté » Edgar Morin

(Entretien avec Edgar Morin, no 2 « L'autre, l'ailleurs », avril 1990)

## LA MÉMOIRE

Philippe Claudel se définit comme un obsessionnel de la mémoire, ce qui est écrit permet aux hommes de comprendre les hommes. Dans son roman **Le rapport de Brodeck** oublier n'est pas anodin. Pour Brodeck, écrire son passé lui permet de saisir toute la tragédie du moment.

« De tous les dangers, celui de la mémoire est un des plus terrible » affirme Orschwir le maire du village. Il soutient que pour vivre heureux il faut oublier.

Seulement voilà, **Brodeck n'est pas mort**. Il faut effacer son nom gravé sur le monument aux morts. Seulement voilà, **Brodeck a écrit son rapport** et pour cela il a interrogé les villageois, il a fait surgir les spectres, il a fait parler les êtres, il a soulagé les consciences. Il a fait réfléchir, il a poussé à la formulation. Il a fait dire l'indicible.

Seulement voilà, **Brodeck expurge sa mémoire**, il relate sans concession sa détention dans le camp et sa soumission à l'ennemi pour survivre.

Dire et écrire l'atrocité est salvateur mais cela suffit-il à absoudre la barbarie ?

Faut-il qu'il y ait une trace écrite de l'horreur pour que l'horreur soit avérée ?

L'époque actuelle semble parfois nous dire que les leçons du passé ne servent à rien, que l'Homme, incorrigible, commet invariablement les mêmes erreurs, les mêmes violences. Pourtant, j'espère que certains d'entre nous, ébranlés par les traumatismes, peuvent par les mots, les témoignages, les images, la poésie, les spectacles, assumer le réel dans toute sa cruauté, le transcender et tenter de fabriquer un présent et un avenir moins cruels. Là encore, je rejoins Edgar Morin, et comme lui je m'engouffre dans « la fenêtre de l'improbable »

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Pour celle, qui comme moi, choisit de travailler à partir du roman *Le rapport de Brodeck* de Philippe Claudel, il faut évidemment s'être plongée dans la magnifique adaptation BD de Manu Larcenet (*L'Autre*, Tome 1 ; et *l'Indicible*, Tome 2).



Illustration de Manu LARCENET

Là, les dessins nous prennent aux tripes, ils dépassent les images qui s'étaient imposées à la lecture du roman. Larcenet raconte la même histoire mais c'est une adaptation au sens noble du terme avec un parti pris et un angle de vue différent.

Qu'ai-je à dire de plus en adaptant pour la scène *Le rapport de Brodeck* ?

Cette question résonne encore assez fort en moi, pourtant je me suis jetée dans cette création. Je me suis emparée à mon tour du récit de Philippe Claudel et grâce à cette écriture ciselée je raconte à mon tour une histoire d'hommes et de femmes avec mes émotions et mon savoir faire : un spectacle fait de mots et de musique, d'ombres et de lumières.

Il ne s'agit pas pour moi de rivaliser mais plutôt de proposer une autre approche, un éclairage différent, une matière propre à créer le dialogue après ou avant les représentations, via les actions de médiations et d'éducation artistique et culturelle inventées autour du spectacle. Il s'agit également de sensibiliser les plus jeunes par des propositions en direction des scolaires dès le plus jeune âge sur cette question de notre rapport à l'étranger. Il s'agit enfin d'une véritable envie de partager et faire connaître une œuvre qui me touche.

*Le rapport de Brodeck* est une création qui associe musique, chants, corps et textes comme une langue universelle.

Un des axes fort de la mise en scène repose sur la création d'un univers qui évoque l'isolement et l'enfermement au sens physique du terme comme au sens psychique et philosophique. L'ambiance scénique repose sur des jeux d'ombres et de lumières, sur la suggestion d'un univers étriqué et enclavé qui contribue à maintenir les individus qui y vivent dans une ignorance propre à développer l'anxiété et la peur. Dans la pièce, l'isolement est vécu à plusieurs niveaux : le village entier est écarté du reste du pays mais à l'intérieur de ce groupe il y a une foule de solitudes.

**Au plateau** pour raconter cette histoire, six artistes, comédiens, chanteurs et musiciens..

**BRODECK** est mis à l'écart par les villageois parce qu'il est revenu « de là où l'on ne revient pas » mais aussi parce qu'il doit assumer seul l'écriture du Rapport. Brodeck est un personnage qui traverse l'histoire, qui se redresse imperceptiblement jusqu'à ce qu'il trouve la force de s'extirper de la fatalité. Il sort de l'ombre et revient à la lumière. Et ce n'est pas rien, c'est l'ouverture, c'est l'espoir, c'est « la fenêtre pour l'improbable » souhaitée et espérée par Edgar Morin, c'est aussi la fin du spectacle : un halo de lumière qui dit que pour vivre heureux il faut se souvenir.

### Il est vivant

**L'ANDERER** est seul et c'est son choix. Mais c'est aussi ce qui contribue à son étrangeté. Ce personnage traverse le plateau comme si l'oppressante réalité des lieux ne le touchait pas. Il fait des croquis du décor, des spectateurs, des protagonistes, ses dessins sont exposés. Il est lumineux, il éclaire les choses et les hommes. La lumière qu'il portait en lui a touché Brodeck, a sauvé Brodeck.

### Même mort il est encore présent

**LES VILLAGEOIS** Les artistes qui interprètent tantôt des protagonistes incontournables : le maire, l'aubergiste, Émélia, Fédorine, le chef du camp..., tantôt la masse des villageois, représentent à la fois un groupe homogène dans les corps et la pensée, à la fois des solitudes incarnées, chacun est enfermé dans son silence et ses contradictions.



---

**LA SCÉNOGRAPHIE** évoque un univers rural, forestier. Nous avons travaillé autour du bois, des arbres, des branches.

**LES COSTUMES** sont très simples pour tous les protagonistes sauf pour l'Anderer qui porte sur lui toute son étrangeté, la trace de ses voyages.

**LA LUMIÈRE**, tel un protagoniste, façonne l'espace, fabrique des ombres, crée l'étrangeté, sculpte le décor.



# L'ÉQUIPE

VALÉRIE ZIPPER

Adaptation & Mise en scène

Comédienne elle joue sous la direction d'André Fournier, Manuel Antonio Pereira, Emilie Valentin, Corinne Ginesti puis travaille avec des auteurs - metteurs en scène : Michel Azama, Joël Jouanneau, Jean-Yves Picq et Gilles Granouillet.

En 2004 elle fonde la Compagnie du Chien Jaune, compagnie de théâtre contemporain pour la scène, l'espace public et lieux non dédiés, implantée à Lyon.

En 2008, elle crée le festival Novembre des canuts, projet partagé avec les habitants et ancré dans le territoire d'implantation de la Compagnie du Chien Jaune.

Elle accompagne ses créations d'un travail de médiation et d'éducation artistique et culturelle auprès de publics de tous horizons. Enfin, la relation aux publics, les interactions entre propositions culturelles, territoires et populations sont des questionnements qui nourrissent ses créations et qui l'amènent à inventer des espaces de rencontres et de dialogue.

Comme metteuse en scène et adaptatrice, elle a notamment créé pour la scène et l'espace public, **Iphigénie ou le péché des Dieux** de Michel Azama, **Goguette**, cabaret social, **Abribus** de Laurent Van Wetter, **Ballade en Pré(s)-Vert(s)** d'après Jacques Prévert, **le Canut pour les nuls**.

MATHIEU FREY

Comédien



Il fait ses premiers pas de comédien au sein de la Compagnie Bacchus, avant de suivre un DEUST Arts du Spectacle à l'Université de Besançon et se forme auprès de différents artistes (Laurent Hatat, Guillaume Dujardin, François Frapier, Christophe Pageault). Il poursuit son parcours universitaire avec un Master en Arts du Spectacle à Lyon et y fait ses premières armes à la mise en scène avec Philippe Mangenot (Cie La Boulangerie) pour *Ceux qui marchent dans l'obscurité* de Hanok Levin au Théâtre du Point du Jour. C'est en 2009 qu'il intègre Le Spang!, collectif multidisciplinaire d'improvisation dirigé par Benjamin Nid avec qui il joue dans *Naked City* (création SMAC de Bourg-en-Bresse).

Parallèlement, il se forme à l'animation d'ateliers d'écriture aux côtés de Fabienne Swatly, intervient dans des classes à PAC comme comédien et prête sa voix pour la publicité, la radio, le cinéma ou le spectacle vivant. Il crée en partenariat avec Lyon BD Festival 2017 le spectacle **Putain d'Usine** dont il est le comédien interprète et le metteur en scène, et en 2018 il adapte et met en scène la BD **Les Carnets de Cerise**.

STEVEN FAFOURNOUX

Comédien



Comédien et metteur en scène, il se forme au Nouveau Théâtre du 8ème (Lyon), à l'Université Lumière Lyon 2 et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon (direction Philippe Sire) entre 2002 et 2010. Il s'est également intéressé à la danse classique, contemporaine et aux claquettes. Passionné par l'écriture contemporaine, il joue régulièrement avec la Cie du Chien Jaune (Valérie Zipper), le metteur en scène Simon Delétang, et participe à des créations autour des textes de Gombrowicz.

En tant que metteur en scène, il monte **Grammaire des Mammifères** (2010), **Le Tireur Occidental** (2011) de William Pellier, et **La vie n'était réelle que si elle était belle**, d'après Rodrigo Garcia (2014). Steven crée **La Fête**, de Sipro Scimone en 2015 au Théâtre des Marronniers. Son travail de comédien et metteur en scène est ponctué par des actions culturelles.

**JEAN-MARC BAILLEUX Comédien**



Jean-Marc est auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, comédien, et metteur en scène. Il travaille pour sa compagnie, **le Théâtre d'Ouble**, et avec d'autres metteurs en scène : Daniel Mesguich, Gilles Chavassieux, Christian Gariat, Françoise Maimone, et bien d'autres.

Il est à l'initiative de la création de l'association **Courant d'Art**, et crée le **festival Du foin sur les planches** en milieu rural. Ses projets d'écriture sont depuis 2008 plus en lien avec un territoire et la rencontre avec un public : quartier de Vaise à Lyon, Espagne, Islande, Beaujolais Vert. Depuis 2010, l'un des axes principaux de son écriture tourne autour des questions de l'influence de l'homme sur l'environnement.

**CHRISTOPHE JAILLET Comédien**



Depuis 1988, il est engagé dans le travail théâtral avec de nombreuses compagnies indépendantes régionales : le groupe Azimuts, compagnies Art Toupan, le Fanal, Chiloé, Patrick Kabakdjian, Excès terra... De 1992 à 1998, il s'investit dans le théâtre de marionnettes avec la compagnie Christian Capezzone et participe à plus de onze créations en tournée en France et à l'étranger.

Avec Emilie Valantin, il joue dans le spectacle **Castelet en jardin**. Il joue également dans des spectacles destinés au jeune public au théâtre Tête d'or, au Théâtre des Marronniers et en tournée dans toute la France. De 1999 à 2001, Roger Planchon le dirige dans **L'Avare** de Molière, au TNP et en tournée en France et à l'étranger. A la télévision et au cinéma, il tourne sous la direction de Paul Planchon, Philippe Riot, Yves Lafaye, Éric Civanian, Fabrice Cazeneuve.

**CHLOÉ THOREY Comédienne, Chanteuse, Musicienne**



Chloé a une formation théâtrale et de chant, effectuée aux conservatoires de Lille et de Roubaix. Elle a fait partie de plusieurs compagnies, en tant que comédienne, chanteuse et accordéoniste. Parmi les nombreuses compagnies dont elle a fait partie, on peut citer la compagnie **THEC** (Nord-Pas-de-Calais), la compagnie **Poupées de chimère** (Lille), **Ineffable Compagnie** (Lille).

**HERVE PEYRARD Comédien, Compositeur, Interprète**



Hervé commence sa formation d'acteur au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble et la poursuit auprès de Philippe Goyard, Jean-Louis Hourdin, Jean-Yves Picq, Philippe Delaigue, Chantal Morel et Gérard Morel. Cofondateur de la compagnie **ARCHIPEL** Théâtre, il en est le directeur artistique pendant cinq ans, il joue dans la plupart des spectacles et signe de nombreuses mises en scène. Parallèlement à ses activités théâtrales, il travaille la basse, la guitare, le saxophone et la clarinette. Il joue pendant deux ans avec **Woink**, groupe de funk grenoblois et en 1998, monte sur la scène **Chanson** avec **Gérard Morel et les Garçons qui L'Accompagnent**.

En 2005 il fonde le groupe **CHTRIKY**. Depuis il consacre l'essentiel de son activité à la chanson, avec le groupe Chtriky, puis sous son propre nom.

En 2011 il crée **Zèbre à Trois**, un groupe de chansons destinées aux enfants. Il joue également dans quelques films de cinéma : **Cavale** de Lucas Belvaux, **Le Missionnaire** de Roger Delattre, et **Au Fond des Bois** de Benoit Jacquot.



## AUDE VANHOUTTE Scénographie

Diplômée en scénographie à l'ENSATT (école Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon, d'un BA Hons Section Theater Design à l'UCE de Birmingham, et d'un BTS EVEC à l'ESAA de Roubaix.

Depuis 2003, elle conçoit et réalise des scénographies pour le théâtre de rue avec Magali Chabroud (Blöffique Théâtre) pour le théâtre avec Lucile Jourdan, (Cie les Passeurs) ; Valérie Zipper (Cie du Chien Jaune), S.Purcarete et C.Verdier (ENSATT).

Elle scénographie les lieux d'accueils de Châlon dans la rue, et fonde en 2006 le collectif d'artistes « Ca marche pas tout seul ». Elle travaille également en construction de décors et accessoires pour le Théâtre de Bussang.

## GILLES FAURE Création lumière

Depuis 20 ans, il travaille avec des compagnies de spectacle vivant.

Ses disciplines principales sont le théâtre de rue et la danse. Gilles coopère principalement avec les compagnies KomplexKapharnaüm, Entre chien et loup, Litécox Cie du Chien Jaune et Cie SubSTANCE.

## ANNE DUMONT Création Costumes

Anne Dumont est costumière depuis 1988. Parallèlement aux créations qu'elle conçoit et réalise en spectacle vivant (théâtre, danse, spectacle de rue, musique), elle dirige des ateliers bénévoles de costumes pour les Pennons de Lyon et encadre des ateliers d'insertion par le costume. Elle s'occupe des ateliers de réalisation des costumes pour le défilé de la Biennale de la danse depuis 2004.



# INFOS ET CONTACTS

LE

RAPPORT

DE

BRODECK

d'après le roman de **Philippe CLAUDEL**

Durée : 01h30

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

**Valérie ZIPPER**

AVEC

**Mathieu FREY**

**Chloé THOREY** en alternance avec **Émilie CANONGE**

**Jean-Marc BAILLEUX**

**Steven FAFOURNOUX**

**Christophe JAILLET**

**Hervé PEYRARD**

SCÉNOGRAPHIE **Aude VANHOUTTE**

COSTUMES **Anne DUMONT**

LUMIÈRES **Gilles FAURE**

**Compagnie du Chien Jaune / Collectif la Machine**

7 rue Justin Godart 69004 Lyon

04 72 00 84 63 / [compagnie@chienjaune.eu](mailto:compagnie@chienjaune.eu)

[www.chienjaune.eu](http://www.chienjaune.eu)

CONTACT SCÈNE

[compagnie@chienjaune.eu](mailto:compagnie@chienjaune.eu)

PARTENAIRES

**Ville de Lyon - Ville de Béziers - Théâtre des Franciscains**

**Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation - Collectif La Machine**